

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

QUI A TUÉ ROBOT DES BOIS ?

Une aventure extraordinaire du détective Paul X

**Une pièce de théâtre pour la jeunesse
de Jean-Pierre DURU**

PRÉSENTATION DE « QUI A TUÉ ROBOT DES BOIS ? »

Paul X, détective privé, reçoit un appel angoissé l'avertissant qu'un meurtre sera commis.

Il se rend dans une demeure robotisée et apprend que l'un des robots - Robot des bois- a été déconnecté.

Qui a commis cet acte ?

Paul X va tenter de découvrir le coupable en interrogeant les autres robots qui ont toutes et tous une bonne raison pour avoir éliminé la victime.

Paul X, à force de chercher la vérité, se retrouvera lui-même en danger.

Réussira-t-il à sortir de ce piège ?

Arrêtera-t-il le coupable ?

C'est ce que vous découvrirez en suivant cette aventure.

PERSONNAGES :

5 hommes et 3 femmes

Paul X, détective privé

Et les robots :

ROBOCABOT (H)

ROBOT MARINETTE (F)

ROBOT DES BOIS (H)

MISTER CLEAN (H)

ROBEAUTY (F)

MISS DREAMETTE (F)

MISTER PLAYER (H)

SCÈNE I

Paul X assis à son bureau

Paul X : (*s'adressant au public*) Croyez-moi, il y a des jours et surtout des nuits où l'on se dit que l'on aurait mieux fait de rester à ronfler tranquillement sur son divan-lit plutôt que d'aller foutre son nez dans un guêpier d'où l'on ressort avec le pif gros comme une pastèque.

Mais on a beau être prévenu, on fonce néanmoins tout droit vers l'aventure et on se ramasse bien souvent...enfin, **je** me ramasse bien souvent. Il faut reconnaître que j'ai toujours eu le chic dans ce métier pour récupérer des affaires foireuses dont les autres ne veulent pas.

Oh, excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle **X**...**Paul X**, détective privé, secret professionnel absolu sur toutes les affaires traitées.

Motus et bouche cousue, telle est ma devise.

Mon histoire a commencé la nuit dernière. Alors que je m'étais endormi dans mon agence de détective privé le téléphone s'est mis à sonner bruyamment et me réveilla. (*Sonnerie de téléphone. Paul X décroche et répond au téléphone en baillant*) Allo, ici Paul X détective privé. J'entendis au bout du fil une voix paniquée.

Voix off : Vite, rendez vous au 1008 impasse du lieu dit : « Chemin sans issue. » Un meurtre sera bientôt commis si vous n'arrivez pas tout de suite.

Paul X : Eh, attendez. Qui êtes vous ? Eh, répondez ! Qui êtes vous ?

(*S'adressant au public*) Mon correspondant anonyme avait raccroché. Je me demandais ce que c'était encore que cette histoire à dormir debout qui m'avait réveillé pour de bon. Je me précipitais illico à l'adresse indiquée par mon correspondant mystérieux. Je me dis que je m'embarquais encore dans une nouvelle aventure où j'avais toutes les chances de récolter plus de plaies et de bosses que d'eurodollars. Mais... j'en avais pris la triste habitude.

SCÈNE II : PAUL X, puis ROBOCABOT

Paul X (*éclairant une plaque d'adresse avec une lampe de poche*) : 1008 impasse du lieu dit : « Chemin sans issue ». J'y suis. (*Il presse un bouton, on entend une sonnerie électronique*)

Voix de Robocabot : Qui va là?

Paul X : Euh, X..., détective privé

Voix de Robocabot : X ? Qui c'est ça X ? L'homme invisible ?

Paul X : Non, non, j'ai aussi un prénom : **Paul**. Je m'appelle **Paul...X** (*on entend Police*)

Voix de Robocabot : Ah, vous êtes de la police. Il fallait le dire plutôt.

Paul X : Non, non. **Paul X**, c'est mon nom. Je suis détective privé. Secret absolu sur les affaires traitées. Je peux vous montrer mes papiers.

Voix de Robocabot : Lesquels ? Vos papiers peints pour maquiller votre identité ou vos papiers kraft pour vous faire emballer.

Paul X : (*embarrassé*) Eh bien, c'est à dire que... je n'ai pas tout ça sur moi.

Voix de Robocabot : Je plaisantais, l'homme invisible. Je n'ai pas besoin de vos papiers, j'utilise des méthodes scientifiques pour vérifier l'identité des rôdeurs. Approchez votre œil de ce rayon lumineux.

(*Un rayon lumineux est projeté. Paul X s'approche du rayon. Un temps*)

Bien. Le vérificateur de globe oculaire atteste que votre identité déclarée est bien celle de Paul X, détective privé

Paul X : C'est que je n'arrête pas de vous dire depuis 5 minutes.

Voix de Robocabot : Sachez qu'il ne faut jamais faire confiance à qui que ce soit quand on travaille dans la sécurité. Quel est l'objet de votre venue ?

Paul X : J'ai reçu un coup de téléphone anonyme m'informant qu'il risquait d'y avoir bientôt ici un...

Robocabot : (*complétant la phrase Robocabot entre en scène*) Meurtre.

Affirmatif. Ce meurtre a déjà eu lieu. J'interviens sur cette affaire. Robocabot pour vous servir. Chien de garde automatisé reconnu d'utilité policière par les services de sécurité. Je suis cerbère assermenté et chargé ici de la sécurité des biens, des personnes... et des robots.

Paul X : (*intimidé*) Ah, fort bien, fort bien. Et pourrais je savoir qui est la victime ?

Robocabot : L'individu se nomme Robot des bois

Paul X : Vous voulez dire **Robin** des bois ?

Robocabot : Non, non, Robot des bois et des jardins. Un automate qui était chargé de l'entretien des espaces verts de la propriété. Ah, il faut dire qu'il n'est plus tellement beau à voir le jardinier. Vous voulez voir le corps, sans doute ?

Paul X : Bien sûr.

Robocabot : Ne vous étonnez pas s'il sent déjà le sapin.

Paul X : (*étonné*) Vous voulez dire que le corps est déjà dans un cercueil ?

Robocabot : (*ricanant*) Non, non, Robot des bois est un robot... en **bois de sapin**.

Paul X : (*étonné*) Ah, oui ? Pouvez vous me donner davantage de renseignements concernant la victime ?

Robocabot : Que puis je vous dire ? Robot des Bois était un fripon. Ce jardinier aimait bien compter fleurette à tout ce qui s'apparentait au genre féminin dans cette maison. Il leur faisait des promesses d'union qu'il ne tenait jamais. Et par ailleurs il chapardait par ci par là.

Paul X : Evidemment. Robot des Bois dépouillait les riches de leur argent pour le donner aux pauvres, j'ai déjà vu ça au cinéma.

Robocabot : Pas du tout. Robot des Bois extorquait les économies des uns ou des autres en utilisant des prétextes fallacieux pour aller faire la fête. Je dois dire qu'il n'était guère estimé par l'ensemble du personnel robotisé.

Paul X : Même par vous ?

Robocabot : Même par moi. J'ai été obligé plus d'une fois de lui rappeler qu'il devait respecter les règles de sécurité interne. Il aurait fort bien pu provoquer un massacre avec sa tronçonneuse ou se scier un membre surtout quand il avait un coup dans le nez.

Paul X : Il buvait ?

Robocabot : C'était un assoiffé perpétuel. Il disait que le travail en plein air lui asséchait les circuits. Ce n'était qu'un prétexte pour pouvoir biberonner. C'est pourquoi je préférais me servir moi-même de la tronçonneuse. Le robot des bois était plutôt du genre rêveur écologiste idéaliste qui préférait utiliser l'outillage de jardin *manuel*. Il aimait jouer du râteau et du sécateur plutôt que pousser la tondeuse à gazon ou passer la débroussailleuse. Mais je crois que c'était aussi par paresse... Par contre quand Madame la patronne lui demandait des services, il ne comptait ni son temps, ni son énergie. D'après moi, ce robot aurait dû avoir un peu plus de plomb dans la cervelle.

Paul X : Voulez vous dire que vous auriez pu lui *mettre* du plomb dans la cervelle... ?

Robocabot : Oh, là, doucement, le détective. N'essayez pas de jouer au détecteur de mensonges. Vous êtes en train de déformer mes propos. Je n'ai jamais été programmé pour mettre du plomb dans la cervelle d'un automate. *(Il se met à se gratter furieusement)*

Paul X : Qu'est ce que vous avez ?

Robocabot : Ah, ce sont mes puces électroniques ! Elles sont en train de m'exciter les circuits et elles m'obligent à me gratter furieusement. Ah, c'est pénible ! Bon, vous vouliez voir le corps ? Tenez le voilà... enfin ce qu'il en reste. *(Il montre un endroit à Paul X)*

Paul X : *(en a parte au public)* C'est vrai qu'il n'était pas beau à voir le Robot des bois. Une de ses jambes de bois avait été tronçonnée et avait disparu. Une partie de son visage avait brûlé au moins au cinquième degré et il lui manquait un œil sur ce qui restait. Son circuit électronique était décomposé en particules élémentaires... et ses plombs avaient bel et bien pété. C'était un travail de professionnel particulièrement démoniaque. Je demandais à Robocabot : *(à voix haute)* « Auriez vous une photo récente de la victime avant qu'elle ne devienne ce tas de sciure et de cendres. »

Robocabot : Bien sûr. J'ai l'habitude de tirer régulièrement le portrait robot du personnel et de conserver leurs photos en plusieurs exemplaires. Sécurité oblige. Il est bien abîmé, n'est ce pas ? Celui qui lui a fait ça ne devait pas faire partie de ses amis.

Paul X : *(en a parte au public)* Je me disais que si Robocabot tenait ce genre de propos c'est qu'il devait en savoir davantage qu'il ne voulait bien le dire. Je lui demandais néanmoins : « Pourriez vous me dire qui a vu la victime pour la dernière fois ? »

Robocabot : *(levant les mains au ciel avec fatalité)* Alors là...! Moi, je l'ai suivi avec ma caméra de télésurveillance jusqu'à l'heure de son repos légal c'est à dire dix neuf heures. Mais ensuite où s'est il rendu ? Qui a-t-il rencontré ? Allez savoir. Je l'ai retrouvé tout à l'heure dans cet état pendant que j'effectuais ma ronde de surveillance. A mon avis ce doit être une ou plusieurs de ses relations de l'extérieur qui ont fait le coup. Ils ont réussi à tromper ma vigilance et se sont introduits ici pour lui apporter *(sur un ton confidentiel)* de l'alcool en fraude. Et, comme d'habitude, le Robot des Bois ne devait pas avoir un sou sur lui pour pouvoir les payer...Et voilà le résultat.

Paul X : *(en a parte au public)* Je préférerais ne pas pousser trop loin l'entretien avec Robocabot afin de ne pas mettre la puce électronique à l'oreille de ce cerbère. Je lui demandais d'un ton neutre : « Serait-il possible d'interroger les autres membres de la maisonnée ? »

Robocabot : Ah, pas question. Vous n'avez pas de mandat.

Paul X : Mais puisque je vous dis qu'on m'a appelé pour venir ici en urgence en m'avertissant qu'un meurtre allait être commis.

Robocabot : Qui ça on ?

Paul X : Sans doute une personne d'ici...

Robocabot : Une *personne* d'ici ? Ça m'étonnerait. Nos humains sont partis en vacances. Seuls les robots sont restés ici pendant l'été.

Paul X : *(surpris)* Ah, bon, il n'y a plus que les robots.

Robocabot : Eh oui.

Paul X : Eh bien alors ce doit être un...un robot qui m'a appelé.

Robocabot : C'est quand même étonnant. On vous téléphone pour vous annoncer un meurtre et vous débarquez ici sans avoir vérifié vos informations en faisant confiance à un coup de téléphone anonyme.

Paul X : Il y a bien eu *meurtre* ?

Robocabot : Je ne peux pas le nier. Mais j'étais le premier sur les lieux du crime.

Paul X : *(en a parte)* Ce clébard fort en gueule commençait à m'énerver. Il ne croyait tout de même pas que j'allais lui graisser sa patte métallique pour poursuivre mon enquête.

Robocabot : Si vous avez quelques eurodollars qui traînent dans votre poche... je pourrai peut-être vous laisser entrer dans la demeure des patrons...

Paul X : *(en a parte, au public)* Eh, si, il le croyait, le molosse. J'étais coincé et pour en savoir plus sur ce crime électronique j'étais bien obligé de lui filer du fric.

(Paul X cherche des billets qu'il remet à Robocabot. Celui ci lui montre que c'est insuffisant. Paul X en reprend d'autres dans sa poche)

(en a parte, au public) Je me disais que pour le moment j'avais besoin de lui, mais dès que j'aurais trouvé le coupable...je lui glisserais entre ses sales pattes et je toucherais la prime tout seul.

Robocabot : *(comptant l'argent)* Merci. Maintenant mes petites cellules électroniques, qui apprécient le doux froissement des billets verts, me disent que vous souhaiteriez certainement interroger le personnel robotisé de cette maison.

Paul X : Je m'aperçois en effet que vos petites cellules réagissent vite à l'appât du gain. Pourriez vous me dire quelle est la composition du personnel robotisé ?

Robocabot : D'abord Robot Marinette notre cordon bleu ...électrifié. C'est une amie *personnelle*. Sa sœur Robeauty qui est chargée des soins esthétiques de toute la maisonnée. Monsieur Clean qui est préposé à notre hygiène publique. Et enfin Miss Dreamette et son frère Mister Player, nos intellectuels. Il leur a été confié la responsabilité du développement médiatique *et* culturel de notre communauté.

Paul X : Très bien. Par où pourrais je commencer d'après vous ?

Robocabot : Commencez donc par les cuisines...on y trouve toujours un os à ronger.

Paul X : Très bien. A plus tard...

(Paul sort. Robocabot parle à un émetteur)

Robocabot : Hello, Marinette. Le curieux est déjà arrivé. Il vient de me quitter à l'instant. Réserve lui l'accueil qui se doit. Toi qui a des talents culinaires, j'aimerais bien goûter une dégelée de fouineur en *chair* et en *os*. *(ricanement)*

NOIR

SCÈNE III : PAUL X et ROBOT MARINETTE

(Robot Marinette est en train de préparer une recette de cuisine en chantonnant. Composer la chanson)

Paul X : Bonjour, Mademoiselle, Paul X, détective privé. J'enquête sur la disparition de *feu* Robot des Bois, si je puis dire.

Robot Marinette : Enchanté. Robot Marinette. Cuisinière toute équipée pour faire mijoter les repas des patrons. Ah, si c'est pas malheureux, un si gentil garçon ce Robot des Bois. *(Elle essuie ses yeux larmoyants)* Excusez-moi.

Paul X : Pouvez vous me dire quand vous avez vu la victime pour la dernière fois ?

Robot Marinette : Pas plus tard qu'hier soir vers dix neuf heures quinze. Il est venu dans ma cuisine pour m'apporter des fleurs du jardin. *(Un temps)* Il était si délicat.

Paul X : Et que vous a-t-il dit ?

Robot Marinette : Oh, rien de bien particulier. Des banalités... comme nous en échangeons tous les jours.

(Flash back. Entrée de Robot des Bois. Paul X se tient en retrait)

SCÈNE IV : ROBOT MARINETTE et ROBOT DES BOIS

Robot des Bois : Hello, Marinette ? Comment va notre petite fée du logis et ma petite sorcière bien aimée. Tiens, je t'ai apportée ces marguerites pour que nous jouions ensemble à « Je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie, passionnément ou... »

Robot Marinette : Arrête donc tes simagrées, espèce de coureur de jupes métalliques. Je connais malheureusement par cœur ta langue de bois amoureuse. Et je t'ai encore vu te frotter tout à l'heure à Robeauty.

Robot des bois : Moi, me frotter à Robeauty ? Tu exagères. Elle me donnait seulement quelques conseils pour améliorer mon look.

Robot Marinette : C'est ça, c'est ça. Je vois bien que tu mens. Ton nez grandit comme celui de Pinocchio.

Robot des bois : Ah, je te jure que ne t'ai jamais menti, Marinette.

Robot Marinette : Bien sûr. Alors que tout le monde sait que tu fais le joli cœur d'amadou avec toutes les robottes du lieu et *même*... avec la *patronne*.

Robot des Bois : Ce n'est pas de ma faute si la patronne préfère les matériaux nobles comme le bois à l'acier pollueur ou au plastique non recyclable.

Robot Marinette : Matériau noble ! C'est qu'il se prendrait pour le prince élu par Dame Nature, celui-ci ! Oh, oui, j'ai bien vu comment la patronne te cirait, comment elle te briquait, comment elle t'astiquait, (*furieuse*) et comment elle te *caressait*. Ah, tu n'es pas peu fier quand elle te fait briller !

Robot des Bois : C'est parce qu'elle apprécie mes travaux de jardinage.

Robot Marinette : Et pourrais je savoir à quel genre de *travaux de jardinage* tu t'emploies avec elle ?

Robot des Bois : Je lui ai proposé que nous sortions des sentiers battus, que nous supprimions les plate bandes, que nous arrêtions de tracer des allées bien rectilignes et que nous nous étendions sur les pelouses interdites...

Robot Marinette : Ça va, j'ai compris. Tu ne penses qu'à ça : « T'étendre sur la pelouse avec la patronne. »

Robot des Bois : Tu n'as *rien* compris, ma pauvre Marinette. (*Reprenant sa démonstration*) Aujourd'hui nous vivons dans des paysages protégés par des barrières magnétiques, dans des sites classés par ordre esthétique, dans des propriétés privées de toute imagination. Moi je voudrais donner davantage d'espace à la nature sans qu'elle soit domestiquée.

Robot Marinette : Oh, pour ce qui est de la *nature*, on sait que tu as une sacrée *nature* : pour semer celle qui ne te plaît plus, pour te tailler avec la première venue ou pour revenir en pleurnichant vers celle que tu as plantée.

Robot des Bois (*suppliant tout en plaisantant*) : Marinette !

Robot Marinette : Ça suffit, Marinette en a assez d'attendre que tu lui proposes un raccordement électrique conjugal en bonne et due forme !

(*revenant à Paul X*)

SCÈNE V : ROBOT MARINETTE ET PAUL X

Robot Marinette : En fait nous n'avons échangé avec Robot des Bois que des propos sans importance. Moi, mon meilleur ami, c'est Monsieur Robocabot. Un robot si sérieux et si protecteur. Nous pensons même à nous unir bientôt.

Paul X : Ah, très bien. Toutes mes félicitations.

(*en a parte au public*) Je me demandais pourquoi elle me racontait tout ça. Voulait-elle me cacher la réalité sur ses sentiments à l'égard de Robot des Bois ?

(*s'adressant à Marinette à voix haute*) La victime n'a-t-elle jamais essayé de vous soutirer quelque argent ? Car, d'après ce qui m'a été rapporté par monsieur Robocabot, Robot des Bois avait tendance à soutirer de l'argent à ses proches.

Robot Marinette : Oh, pas avec moi. Il savait bien à qui il avait affaire.

SCÈNE VI : ROBOT MARINETTE et ROBOT DES BOIS

(*Entrée de Robot des Bois*)

Robot des Bois : Marinette, ma petite poupée chromée, ma robotte chérie, ne te resterait il pas dans ton bas de soie quelques petits eurodollars qui feraient un heureux.

Robot Marinette : Pour que tu ailles les dépenser avec je ne sais quelle femelle. Ah, non, merci.

Robot des Bois : Je te les rembourserai. (*Un temps*) Cet argent c'était juste pour te faire un beau cadeau.

Robot Marinette : Ce n'est ni la fête des Robots Maries, ni l'anniversaire de ma mise en service que je sache.

Robot des Bois : C'était seulement pour le plaisir de te faire plaisir.

Robot Marinette : Avec *mon* argent.

Robot des Bois : Mais à partir de demain ... ou d'après demain... au plus tard ton argent sera le mien... puisque nous allons nous concubiner ensemble.

Robot Marinette : Qu'est ce que tu racontes encore comme mensonge ?

Robot des Bois : Allons, ne joue pas l'innocente. Tu n'es pas encore au courant que Mademoiselle Marinette de la cuisine familiale ici présente sera connectée en justes noces avec Monsieur Robot des bois et des jardins le plus vite possible et même que le plus tôt sera le mieux.

Robot Marinette : Tu te moques encore de moi.

Robot des Bois : Pas du tout. C'est décidé.

Robot Marinette : Robeauty le sait ? Et Dreamette aussi ?

Robot des Bois : Peu importe, puisqu'il s'agit de nous deux.

Robot Marinette : (*confondue*) Oh, comme je suis heureuse. Dis moi, mon chéri, quand nous serons connectés tu ne me tromperas plus ? Pas vrai ?

Robot des Bois : Je te le jure sur...sur ma tête de bois. (*Il l'embrasse. Elle lui donne de l'argent*)

Robot Marinette : Tiens. Ah, si je pouvais avoir confiance en toi.

Robot des Bois : Merci. Je reviens tout de suite.

Robot Marinette : Où cours-tu si vite ?

Robot des Bois : Voir si ta sœur est aussi généreuse que toi. (*Il sort en riant*)

Robot Marinette : (*criant*) Va donc au diable !

(*Retour sur la scène avec Paul X*)

SCÈNE VI : ROBOT MARINETTE ET PAUL X

Robot Marinette : Je ne lui ai *ja-mais* rien donné et surtout pas ma main... inoxydable. Car je suis sûre qu'il aurait été la revendre pour s'acheter de l'alcool à quatre vingt dix degrés. Excusez-moi, mais je dois préparer le repas de ce soir pour toute la communauté robotique. J'en profite pendant que les maîtres sont absents pour mitonner à mes amis mes petits plats maison. D'habitude les patrons me confinent à la gestion de leur cuisine industrielle sous plastique. Je dois décongeler leurs plats tout préparés, je dois réchauffer leurs plats surgelés, je dois griller leurs steaks hachés pour que les bourgeois puissent les hamburgers (*prononcer à la française : hamburger*). Tandis qu'aujourd'hui je vais proposer à mes amis mes spécialités : Collier de mouton en acier trempé, ratatôle au cambouis gras, ragoût de pied de biche en duralumin au bain Marinette, aile de cabri-au-lait cramée, cuisse de berger rôti - pardon cuisse de *bergère* Louis XV en bois de pin rôtie - fricassée de condensateurs avec son bouillon de boulons au pas de vis. Et comme dessert je leur ai confectionné leur dessert favori : un mille feuilles métalliques au coulis d'huile de vidange.

Paul X : Tout cela me semble bien appétissant

Robot Marinette : Vous voulez goûter ?

Paul X : Non, non, merci. Jamais pendant le service.

Robot Marinette : Allons... pour me faire plaisir.

Paul X : Alors juste une toute petite cuillerée.

(*Robot Marinette lui ouvre brutalement la bouche et lui verse du liquide avec une grosse louche*) Tenez goûtez moi donc ça.

Paul X : (*Paul crie*) Mais c'est brûlant !

Robot Marinette : Ah, il faut manger tant que c'est chaud. Après ça n'a pas de goût quand c'est froid.

Paul X : Donnez-moi à boire ! J'ai la gorge en feu !

Robot Marinette : Tenez, buvez moi ça. Vous m'en direz des nouvelles.

Paul X : (*boit et crache*) Mais qu'est ce que c'est ? Du poison ?

Robot Marinette : Mais non, c'est de l'huile de vidange. Un velours pour notre estomac. Pas vrai ?

Paul X : Pour *vos* estomacs. Mais, moi, Je ne suis pas un robot.

Robot Marinette : C'est, ma foi, vrai. J'avais oublié. Mais ça fait quand même du bien par où ça passe. Pas vrai ?

Paul X : Et puis vous m'avez fait une énorme tâche d'huile sur mon costume.

Robot Marinette : Pas de soucis. Mister Clean va vous nettoyer ça en un clin (*Elle prononce cline*) d'œil.

Paul X : Où est ce que je peux le trouver ?

Robot Marinette : Il doit se trouver dans la buanderie. En ce moment c'est la grande semaine du blanc. Il nettoie toute la maison de fond en comble pendant que les patrons sont absents. C'est là-bas au fond à gauche. Vous ne pouvez pas vous tromper. Ça sent le propre.

Paul X : Et où se trouve Mademoiselle votre sœur ?

Robot Marinette : Oh, ce n'est pas difficile. A cette heure ci elle doit encore être en train de se refaire une beauté comme tous les jours à la même heure. Elle n'a que ça à faire. Pendant que moi je m'échine derrière mes fourneaux, elle trône dans son salon d'esthétique à se regarder dans la glace sous toutes les soudures.

Paul X : Vous ne semblez pas beaucoup l'apprécier.

Robot Marinette : Je n'aime pas les coquettes capricieuses. Méfiez vous d'elle, elle a de longs ongles d'acier propres à déchirer les cœurs. Et si elle est en colère elle pourrait bien vous arracher les yeux.

Paul X : A ce point ?

Robot Marinette : (*riant*) Mais non. C'est une expression féminine. Les féminines disent souvent : je lui arracherai les yeux si *il* ou si *elle* me trahit. Mais c'est pour rire...

Paul X : (*souriant froidement*) Oui, bien sûr... (*en a parte au public*) J'avais néanmoins constaté que l'on avait arraché un œil à Robot des Bois...était ce pour rire ? (*à Robot Marinette*) A plus tard.

(*Paul X sort. Sonnerie discrète. Robot Marinette répond à l'appel.*)

Robot Marinette : Hello. Oui, il est parti. Il est allé voir Mister Clean.

(*changeant de ton*) Pour qui me prends-tu ? Evidemment que je ne lui ai rien dit. Oui, la soupe sera bonne ce soir, je peux te l'assurer. Le curieux l'a déjà apprécié. (*elle rit*)

SCÈNE VII : MISTER CLEAN et PAUL X

(*Mister Clean est en train de nettoyer une cabine de douche mystérieuse*)

Paul X : Mister Clean ?

Mister Clean : Ouais.

Paul X : Paul X, détective privé, je jette un œil sur les affaires louches.

Mister Clean : Ah, vous n'avez pas de chance. Car ici vous ne trouverez que des affaires (*il épèle*) **im-pe-ccables**. Excusez- moi, mais je n'aurai pas grand temps à vous consacrer, car c'est le grand nettoyage de printemps. Il faut que je désinfecte ce printemps qui est toujours porteur d'allergie et de miasmes. Ah, ne me parlez pas du printemps ! C'est une saison à vous foutre du pollen partout et je dois me taper toute la désinfection des locaux. Moi, ce que j'aime c'est la propreté... la pureté... Mais la pureté **active**, vous comprenez ? Je me bats contre la saleté tenace. Il faut que ce soit net. C'est clair ? Il faut que ça sente la rose sélectionnée par les nez recrutés par les marques des produits désodorisants ? Tenez, attendez deux secondes. (*il vaporise l'air*) Humez-moi cet air là. Allez-y ! Humez ! Ouvrez toutes grandes vos narines. Alors ?

Paul X : Eh bien...

Mister Clean : Vous n'appréciez pas ce plaisir d'un moment parfumé par un désodorisant anti-puanteur ?

Paul X : Si, si. Ça sent un peu la fleur, un peu la pharmacie et... il y a aussi une odeur de... (*il réfléchit*)

Mister Clean : De ... ?

Paul X : Ah, oui. J'ai trouvé... de poubelles.

Mister Clean : (*vexé*) Vous n'avez pas de nez ! C'est un composé de vétiver, de naphthaline antimites et de lavande provençale. Moi ce que j'aime, c'est la propreté **parfumée**, vous comprenez ? (*montrant le costume de Paul X*) Dîtes, il va falloir que vous nettoyez ça. C'est dégueulasse.

Paul X : Je venais aussi vous voir pour cela. Mais pouvons nous parler d'abord de la victime...

Mister Clean : (*l'interrompant*) Donnez-moi votre costume, je vais vous le nettoyer en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Paul X : Tout mon costume ?

Mister Clean : Evidemment.

Paul X : Ça ne pourrait pas attendre un peu ?

Mister Clean : Certainement pas. Vous croyez que je vais vous laisser vous balader dans cette tenue dégoûtante pour que vous salissiez notre univers nickel chrome. Ah, vous ne me connaissez pas. Je fais respecter l'hygiène à qui que ce soit dans ces lieux.

Paul X : Bon, revenons à notre enquête. D'après vous qui aurait pu souhaiter assassiner Robot des Bois ?

Mister Clean : Ce dont je suis sûr c'est qu'il ne s'est pas suicidé.

Paul X : Et pourquoi donc ?

Mister Clean : Eh bien, on ne peut pas dire qu'il se **tuait** au travail l'homme des bois. Il avait pour devise « Ni chêne, ni bouleau ». Vous me comprenez ? Son arbre fétiche était plutôt le charme... Un charme surprenant, d'ailleurs. Je n'ai jamais pu comprendre ce que les femelles de tout poil et de tout métal pouvaient bien lui trouver. Car il était toujours cradingue, il traînait sa crasse à longueur d'allée.

Paul X : Vous l'avez rencontré hier soir ?

Mister Clean : Oui, il est venu se trimballer par ici pour me demander, comme d'habitude son petit verre de térébenthine. *(sur un ton confidentiel)* Il était accro à la térébenthine.

Paul X : Et ensuite ?

Mister Clean : Il puait comme un charretier, il avait dû aller se rouler dans le purin pour puer comme ça. Je lui ai dit : « Mon ami, regarde à quoi tu ressembles. Viens par ici ! » *(il entraîne brutalement Paul X dans une cabine de douche)* Il faut que je te décrasse les pinceaux et que je te décrotte les naseaux. Il faut que je te décape la charpente et que je te réchappe la soupente. Il faut que je te savonne la planche et que je te frotte le manche. Il faut que je désinfecte tes circuits intégrés et que je torche tes émetteurs pour que tu sois présentable. Tu as besoin d'une poigne de fer dans un gant de crin qui te décrasse pour que tu sois hygiénique dans notre société.

(Paul X ressort de la cabine avec son costume tout étriqué.)

Paul X : Vous m'avez mis dans un bel état !

Mister Clean : Ah, on peut dire maintenant que vous êtes propre ! Ça fait plaisir à voir. Parce que tout à l'heure, vous faisiez honte avec votre costume tout fripé maculé de tâches. Maintenant vous portez la panoplie du parfait honnête homme bien propre sur lui.

Paul X : *(montrant comment il est vêtu)* Mais regardez, je suis devenu un **parfait** honnête homme dans un costume tout étriqué.

Mister Clean : Je ne voudrais pas dire, mais... vous ne devez pas changer souvent de linge de corps... *et d'esprit* tout comme Robot des bois.

Paul X : Qu'en savez-vous ?

Mister Clean : Un professionnel du nettoyage par le vide se rend compte de ça tout de suite, Monsieur.

Paul X : Et comment ? Je change de slip tous les jours, Monsieur, et je ne change pas d'esprit comme de chemise.

Mister Clean : *(narquois)* Ah...et vous changez de chemise tous les... combien...

Paul X : *(gêné)* Eh, bien ... eh bien ...quand elle est sale. *(se mettant en colère)* Vous m'ennuyez à la fin..

Mister Clean : En tous cas on voit au premier coup d'œil que vous n'avez pas le look du sportif « **Bien dans son corps, bien sa tête.** » de chez Décapon.

Paul X : Et alors ? En quoi ça vous gêne ?

Mister Clean : J'ai été chargé par le service local de nettoyage de n'autoriser la venue ici que d'humains propres sur eux et nets dans leur tronche. Sachez qu'avec mon Aspi, mon p'tit serpent électrique, *(il montre un tube d'aspirateur articulé ressemblant à un serpent)* nous débusquons tout microbe rebelle, nous faisons la chasse à toute bactérie récalcitrante, nous anéantissons toute molécule révoltée. *(s'adressant au serpent)* Pas vrai, mon joli ? Il est d'une efficacité irréprochable, il va chercher la poussière dans le moindre recoin. Nous devons

faire régner l'ordre propre dans l'environnement immédiat des habitants de cette demeure. Pas vrai, Aspi ? Nous avons pour mission de protéger des êtres sains dans des corps sains contre la saleté universelle qui tend à se développer.

Paul X : Ce n'est tout de même pas une raison, parce que je ne me ballade pas vêtu d'un jogging impeccable avec des haltères sous le bras, pour que vous me fourriez (*montrant la cabine de douche*) dans votre lave-linge. Revenons à notre affaire. Dîtes moi, il me semble que Robot des Bois ne faisait pas vraiment partie de vos amis. Il me semble qu'il ne devait pas être assez *hygiénique* pour vous...

Mister Clean : Si, si... nous sympathisons tous les deux. Nous jouions aux cartes à puces tout en parlant des filles ...

Paul X : ...et en sirotant de la térébenthine.

Mister Clean : Lui. Pas moi. Moi, j'ai toujours préféré un petit verre d'eau de javel... mais de temps en temps. Surtout pas d'abus ! Sinon vous êtes obligé de passer vous faire un lavage d'estomac au karcher. Alors, non, merci ! Vous voyez, si j'ai toujours une santé de fer, moi, c'est grâce à mon poumon d'acier qui ne peut respirer qu'un air purifié par des antiseptiques effervescents.

Paul X : Il n'y a jamais eu d'altercation entre Robot des Bois et vous pour des histoires... de filles, par exemple ?

Mister Clean : Jamais !

(Changement de lumière. Flash back. Paul X se place sur le côté. Entrée de Robot des Bois)

SCÈNE VIII : MISTER CLEAN ET ROBOT DES BOIS

Robot des Bois : Alors, cireur de pompes et spécialiste de la brosse à reluire, il paraît que tu aurais proposé à Robeauty de la *fré-quen-ter* ? Oh, c'est trop mignon ! *Fréquenter* ! Qu'est ce qu'on a pu rire, Robeauty et moi, de ton innocence. Brave petit cœur pur... et désinfecté bien évidemment. Mais, Robeauty, mets toi bien ça dans ta grosse tête en zinc, elle est à *moi*. Et il y a bien longtemps, tu le sais bien, que, Robeauty et moi, nous nous sommes *fréquenté* et même que nous avons *fricoté* de très près.

Mister Clean : Sans le consentement de la communauté robotisée.

Robot des Bois : Parce qu'il aurait fallu que je vous demande l'autorisation ? Moi, je ne suis pas comme vous. Je suis libre. Je ne peux pas vivre, comme vous, au milieu des panneaux d'autorisation, d'interdiction et d'obligation. Autorisation de *fréquenter* Mademoiselle Robeauty entre dix neuf heures et vingt heures du soir et ensuite autorisation de regarder la télé avec elle pendant 50 ans tous les soirs de la semaine. Interdiction de stationner trop longtemps pour prendre le temps de regarder la nature autour de soi. Allez, circulez il n'y a plus rien à voir.

Obligation de respecter les règles de bonne conduite de votre monde où règne la sécurité meurtrière et l'hygiène absolue.

Mister Clean : Tu nous les gonfles sérieux, Robby. Méfie-toi, un coup de torchon est si vite arrivé que tu pourrais bien finir ta pauvre existence dans un sanibroyeur...

(retour scène avec Paul X)

SCÈNE IX : MISTER CLEAN ET PAUL X

Mister Clean : Non, en y réfléchissant bien, il n'y a jamais eu d'histoires de filles entre nous. La communauté robotisée y a toujours veillé.

Paul X : Parfait. Je vois que vous faites régner l'ordre et la propreté.

Mister Clean : Ah pour ça, vous pouvez compter sur nous. J'ai été chargé par notre Cerbère assermenté...

Paul X : Robocabot.

Mister Clean : Exactement. J'ai été chargé par Robocabot de protéger la vaisselle en porcelaine et de surveiller de près le service de verre en cristal et les bijoux de famille au cas où Robot des Bois, pris d'un coup de folie, se serait attaqué aux biens des propriétaires de ces lieux.

Paul X : Pourtant d'après ce qu'on m'a dit, il semblait qu'il entretenait de bons rapports avec la maîtresse *(insistant) de ces lieux*.

Mister Clean : Elle le menait par le bout du nez. Elle pouvait lui demander de faire ce qu'elle voulait dans la propriété : tailler ici, élaguer là, et il s'exécutait de bonne grâce. Je crois qu'il en était secrètement amoureux. Un robot amoureux d'une humaine ! Qu'est ce qu'il croyait ! Chacun à sa place dans notre monde. Avez-vous déjà vu un ver de terre amoureux d'une étoile ?

Paul X : Non, évidemment. Pourriez vous m'indiquer où je pourrais trouver Mademoiselle Robeauty.

Mister Clean : A deux pas d'ici, au bout du couloir. Nous sommes comme qui dirait voisins... Et même un petit peu plus... vous me comprenez ?

Paul X : Oui, oui, tout à fait. Vous êtes... *complices*.

Mister Clean : C'est cela même, vous avez trouvé le mot juste : *complices*.

Paul X : *(en a parte au public)* Je me disais que ce Monsieur Clean, si propre sur lui, ne devait pas avoir peur de se laver les mains en eau trouble. C'était ce genre de robot qui cherchait toujours à se placer du bon côté du manche... à balai pour pouvoir faire place nette en éliminant ceux qui pouvaient le gêner.

Mister Clean : *(parle à un téléphone portable)* Il sort à l'instant de chez moi. Je l'ai fait profiter de mon nettoyage à sec qui l'a récuré de fond en comble. Il ne pourra plus dire maintenant qu'il se retrouve dans une *sale* affaire *(il ricane)*

SCÈNE X : ROBEAUTY et PAUL X

(Robeauty est en train de se coiffer devant un miroir. Paul X frappe à la porte)

Robeauty : Entrez.

Paul X : Bonjour, Mademoiselle. Paul X, détective privé.

Robeauty : Mmm ! Quelle agréable surprise... ! Et qu'est ce que vous détectez chez moi, Monsieur le détective ?

Paul X : Eh, bien, je ne sais pas encore...

Robeauty : Moi, je détecte chez vous un bel homme propre sur lui qui ne déteste pas l'article féminin....

Paul X : Vous me flattez...

Robeauty : Pas du tout. A vous voir on se dit que vous devez être un as tombeur de dames comme...

Paul X : Robot des Bois

Robeauty : Par exemple...

Paul X : L'avez vous vu hier soir ?

Robeauty : Oui, il est arrivé ici...

Paul X : Vers quelle heure ?

Robeauty : Vers huit heures, je crois. Robby avait une de ces gueules de bois complètement laquées. Il venait tout droit de chez Monsieur Clean où il avait dû faire le plein de détergents. Je lui ai dit : « Chéri, regarde dans quel état tu t'es encore mis. Tu es dans un état d'ébriété bien avancé...A qui veux tu plaire comme ça et où as tu encore été te fourrer ? Je suis sûre que tu as été te planquer dans les buissons pour aller piquer un roupillon »

Paul X : C'était votre... *petit* ami ?

Robeauty : Si l'on veut. Mais je *fréquente* Mister Clean. C'est un robot qui est toujours très correct et très propre sur lui. J'ai dit au Robot des Bois : *(sur un ton colérique)* « Approche ici que je t'arrange le portrait robot, mon coquin. Allez, assieds-toi ! » *(Elle saisit brusquement Paul X par le bras et le force à s'asseoir sur un siège et lui maintient les mains au fauteuil avec des courroies)*

Paul X : Mais...

Robeauty : *(Elle lui met une large serviette autour du cou)* Je vais te tondre ta tête de pioche, tu en as bien besoin.

Paul X : Eh, doucement !

Robeauty : *(Elle renverse un arrosoir sur la tête de Paul X)* D'abord l'arrosage. Ça dessoûle, hein ? Je vais te rafraîchir la mémoire sur tes trahisons et ça calmera tes ardeurs érotiques

(Elle fait mousser les cheveux de Paul X) Et maintenant, shampoing ! je vais te laver le cerveau pour que tu oublies tes conquêtes amoureuses.

Paul X : *(se rebellant)* Eh attendez !

Robeauty : *(Elle tient Paul X solidement)* Ah, tu aimes bien que je te shampoine. Hein ? « Ça m'émoustille » qu'il me disait...

Paul X : Moi, la mousse m'aveugle !

Robeauty : Et je vais te frictionner le feuillage à l'essence naturelle sans plomb pour que tu ne sentes plus la femelle.

Paul X : Arrêtez ! Ça suffit ! Je ne suis pas Robot des bois...

Robeauty : Je vais te raboter le menton au fil du rasoir. (*seau de crème à raser sur la tête de Paul X et grand rasoir comme dans les sketches de clowns*)

Paul X : Arrêtez ! Vous allez me trancher la gorge !

Robeauty : (*se calmant d'un seul coup*) Oui, j'aurais dû lui trancher la gorge à ce sale menteur. Et enfin je lui ai poncé le crâne à la toile émeri. Voilà, c'est fini !

Paul X : (*a le crâne rasé. Il commence à crier.*) Donnez-moi une glace ! Donnez moi une glace ! (*Robeauty lui tend un miroir. Paul X se regarde et pousse un cri d'effroi*) Oh, non ! Je ressemble à un...

Robeauty : A un Robot des Bois. Ah, on peut dire que vous êtes son portrait robot tout craché ! Pas de feuillage encombrant qui vous tombe sur les yeux. Les oreilles sont bien dégagées et votre nez se voit bien comme ...comme le nez au milieu de la figure.

Paul X : Vous étiez amoureuse de ce Robot des Bois ?

Robeauty : Oh, oh, seriez vous jaloux ?

Paul X : (*interloqué*) Euh...

Robeauty : C'est *lui* qui était amoureux de moi. Que voulez vous je fais craquer les robots...

Paul X : Surtout quand ils sont en bois de sapin

Robeauty : Oh, comme vous êtes drôle. Mais je fais aussi craquer les humains...

Paul X : Ah oui ?

Robeauty : Le patron vient souvent me voir en cachette pour être shampooiné par mes mains expertes. « Comme j'aime tes tentacules, qu'il me dit, elles m'excitent le cuir chevelu ». Et je lui dis : « C'est pour mieux vous être agréable, cher patron. » Il aime que je lui gratte le poil, que je lui masse la musculature, que je lui cosmétique la chevelure ... (*rire de Robeauty*) il est presque chauve.

Paul X : Robot des bois n'était pas jaloux ?

Robeauté : Vous pensez bien. Il me disait :
(*Flash back avec Robot des Bois*)

SCÈNE XI : ROBEAUTY ET ROBOT DES BOIS

Robot des Bois : Cesse d'avoir des rapports intimes avec le patron. Il profite de toi. Les patrons souhaitent que nous ne soyons que des répliques autorisées d'eux-mêmes. Ils veulent que nous devenions leurs copies right and light. Ils désirent nous faire vivre dans leur monde monopoly où ils jouent nos existences avec leurs cartes bancaires en nous faisant croire que ce sont nos cartes vitales. Nous devons créer un autre monde où nous ne serons plus à leur image. Un monde où nous pourrions utiliser le vent, le soleil, la mer pour notre énergie et non plus leur énergie nucléaire. Un jour, tu verras, il y aura autre chose que le jour. Les lèvres du matin s'entrouvriront en aurore et un grand soleil rouge

rebondira comme un ballon sur la scène du monde toutes les 24 heures. Il dessinera d'un trait de lumière de nouveaux paysages tout au long de sa course. Nous abandonnerons aux herbes folles les jardins aux lignes rectilignes pour qu'elles les transforment en friches où nous pourrions courir, jouer, nous aimer sans interdiction. Nous aurons tant d'amour... à en rire aux larmes...

Robeauty: Allons, tu sais bien qu'il faut éviter que l'on pleure, ça fait couler la peinture sur les yeux photo électriques. On aurait bien envie de te croire, Robby, mais comme dirait Monsieur, ton affaire ne me semble pas rentable.
(*retour à la scène avec Paul X*)

SCÈNE XII : ROBEAUTY ET PAUL X

Robeauty: C'était un idéaliste qui ne voyait pas la réalité en face.

Paul X: Bien sûr, et ce serait pour ça qu'on lui aurait arraché les yeux ?

Robeauty: Je ne sais pas, moi. (*minaudant*) Vous ne croyez tout de même pas, Monsieur le détective, que ce serait moi qui aurait ses yeux dans ma poche ?

Paul X: Je ne crois rien, Mademoiselle. J'enquête. Où est ce que je peux trouver Mademoiselle Dreamette et son frère.,

Robeauty: Vous les trouverez au salon. Ils préparent le programme de ce soir. Ils accueillent un invité surprise. Vous allez en avoir la primeur. (*montrant une direction.*) C'est par là.

(*Paul sort*)

Robeauty: (*sortant un téléphone portable*) Il se dirige vers le salon. Le comité de réception est toujours prévu pour tout à l'heure ? D'accord. Notre curieux sera bien étonné de connaître le résultat de son enquête.

(*Elle ricane*)

NOIR

SCÈNE XIII : MISS DREAMETTE, PAUL X

Miss Dreamette (*en présentatrice de télé s'adressant au public*): Et maintenant les dernières nouvelles de la météo: Soleil radieux sur Robot Beach. Vous pouvez vous faire bronzer les soupapes aux rayons UV. Ciel bleu acier assuré pour la journée. Et si quelques gouttes de pluie de défoliants surviennent en fin de journée, le ciel finira par être tagué d'un bel arc en ciel multicolore dans un espace...commercial tout lumineux.

(*Entrée de Paul X*) Bonjour, beau jeune homme. Bienvenue sur Canal Dream, la chaîne du rêve et de l'évasion. Dîtes, ça ne vous dirait pas de parler un peu météo avec moi ? Nous pourrions parler de la pluie et du beau temps, de l'anticyclone des Açores ou de grosses bises torrides... (*soupir languissant*) Ahhhh...qu'est ce que vous préférez ?

Paul X : Je suis ici pour une enquête, Mademoiselle. Je me présente : Paul X, détective privé.

Miss Dreamette : Détective ! Comme ce doit être passionnant ! Et, évidemment, vous devez rechercher des meurtriers.

Paul X : Évidemment. Je recherche celui ou celle qui a court-circuité définitivement Robot des Bois.

Miss Dreamette : Oh, c'est vrai, le pauvre, il a été déconnecté si brutalement. Dire que nous avons oublié d'annoncer sa disparition aux infos locales. Ça nous aurait pourtant fait vendre de la pub. Vous savez si nous présentons aux infos du sang, de la sueur et des larmes c'est pour pouvoir mieux vendre ensuite pendant la pub des détergents qui font disparaître le sang, des désodorisants qui éliminent la sueur et des kleenex qui effacent les larmes. (*Entrée de Mister Player*)

Mister Player : Les infos servent avant tout à nous faire

Mister Player et Miss Dreamette : *Rêver.*

Miss Dreamette : Nous rêvons de devenir celui qui a causé dans le poste en répondant à la question d'un journaliste et qui a été reconnu le lendemain par ses voisins dans l'escalier de son immeuble.

Mister Player : Nous rêvons de devenir milliardaire et de gagner notre poids en or au grand loto culturel.

Miss Dreamette : Nous rêvons de devenir star de la chanson américaine francisée et franchisée...

(*Paul X l'interrompt et dit d'un ton sentencieux*)

Paul X : Ou encore meurtrier de robot. On passe aussi à la télé quand on tue.

Miss Dreamette : Il faut que vous gâchiez tout, Monsieur le détective. Je trouve que vous manquez de *rêve* en vous. Vous ne devez pas regarder très souvent Canal Dream, notre chaîne du rêve et de l'évasion.

Paul X : Je ne suis pas ici pour rêver, Miss. Je suis venu pour découvrir la *vérité* sur ce meurtre.

Mister Player : Ah, *la vérité*, mon cher ami, où se niche-t-elle ? Voyez vous, Monsieur X, en tant que robot scientifique je recherche, moi aussi, la vérité. Mais, avant toute recherche, il faut commencer par connaître les bases *é-lé-men-taires* de la science.

Paul X : Qui êtes vous, Monsieur ?

Miss Dreamette : C'est mon frère jumeau : Mister Player. C'est un cerveau choc, vous savez. Il est géomètre, géographe, géologue, géo trouve tout et surtout G.O. animateur de jeux télévisés *cul-tu-rels* pour la plus grande joie de nos téléspectateurs.

Mister Player : Je suis programmé pour inculquer la culture réglementaire dans les neutrons des masses populaires tout en les divertissant. C'est une super giga bonne idée, ne trouvez vous pas ?

Paul X : (*ne sachant que répondre*) Eh bien je...

Mister Player : Voulez vous vous amuser avec nous...et gagner des z'eurodollars à faire des z'heureux ?

Paul X : Je n'ai pas vraiment le temps de ...

Miss Dreamette : Asseyez vous donc. (*Ils assoient Paul X sur un fauteuil de dentiste et lui attachent les mains aux bras du fauteuil*)

Mister Player : Là. Vous serez plus à l'aise pour pouvoir cogiter.

Paul X : Mais pourquoi m'attachez vous ?

Mister Player : N'ayez aucune crainte. Ce n'est qu'un fauteuil électrifié. Des ondes passent dans ses bras. Si vous gagnez, il vous transmet des ondes caressantes. Mais si vous perdez... toc, vous prenez une petite décharge électrique...et vous aurez un gage... amusant ! Attention ! C'est parti.

Paul X : Mais, attendez, je ne suis pas venu pour jouer à...

Mister Player : (*l'interrompant*) Première question. Quel était le prénom du roi 14.

Miss Dreamette : Vous avez dix secondes.

Paul X : Je ne sais pas moi...Jean ?

Mister Player : Non

Paul X : Pierre... Paul...Jacques. (*bruit de gong*)

Miss Dreamette : Perdu! Un gage!

(*Paul X reçoit une décharge électrique*) Aïe. Mais arrêtez donc ça !

Mister Player : C'est Louis, voyons. Tout le monde sait cela. Louis...14. Le roi soleil. Nous vous rappelons, chers téléspectateurs, que pour que vos vitres brillent d'un éclat lumineux, utilisez notre détergent : « Le roi soleil. »

Mister Player : Et maintenant une question de **géo-gra-phié**. Sur quel continent se trouve...la... la France ? Ça, c'est une question facile.

Miss Dreamette : Dix secondes...

Paul X : Je ne sais pas moi...sur le continent...

Mister Player : ...sur le continent ...

Paul X : Sur le continent occidental et catholique.

Mister Player : Moui... mais plus précisément. C'est l'Eur...

Paul X : (*s'exclamant énervé*) C'est l'heure de me détacher. Ça suffit maintenant, votre jeu stupide ! (*bruit de gong*)

Mister Player : C'est l'Europe ! Espèce de détective ignare.

Miss Dreamette : Encore perdu ! Encore un gage!

(*Paul X reçoit à nouveau une décharge électrique, il crie*)

Paul X : Aïe. Mais voulez vous bien arrêter cet appareil de torture !

Mister Player : Ah, mon ami, si on se divertit en apprenant il faut aussi souffrir pour avoir une tête bien pleine. Maintenant je suis **sûr** que vous allez répondre à la prochaine question. C'est une question de **gé-o-mé-trié**. Quelle est la forme **gé-o-mé-tri-que** de la ...France ?

Miss Dreamette : Toujours dix secondes.

Paul X : Mais, comment voulez vous que je sache ça ? Je m'en moque. Un carré ...un rectangle, un triangle...? (*bruit de gong*)

Miss Dreamette : Encore perdu.

(Paul reçoit à nouveau une décharge électrique)

Paul X : Aïe. Mais vous avez encore monté l'intensité électrique !

Miss Dreamette : Toujours perdu ! Toujours un gage !

Mister Player : La France a **six** côtés. Et une figure géométrique qui a six côtés s'appelle un **he-xa-go-ne**.

Paul X : Ah, oui, un nez xagone. *(Réfléchissant)* C'est vrai que la carte de France a un grand nez.

Mister Player : *(s'adressant à sa sœur)* Affligeant !

Miss Dreamette : Moi, qui croyais que les détectives savaient répondre à toutes les questions... je suis déçue.

Paul X : *(se mettant en colère)* Bon, j'en ai assez de vos jeux stupides. Moi, je ne réponds pas aux questions, je les pose. C'est **mon métier** !

Miss Dreamette : Ce n'est pas du jeu. Vous posez des questions et vous ne savez pas répondre aux nôtres.

Paul X : C'est **moi** qui dois trouver qui est le meurtrier **ou** la meurtrière. Et maintenant vous allez répondre à **mes** questions. Avez-vous vu la victime hier soir après vingt heures ?

Miss Dreamette : *(boudeuse)* ce n'est pas du jeu vous n'avez pas encore fait **vos** gages. Si vous ne jouez pas le jeu, nous ne répondrons pas à **vos** questions.

Mister player : Tout à fait. Le jeu c'est le jeu.

Paul X : *(en a parte au public)* Je me trouvais dans une situation délicate. Vous l'avez bien compris. Je me disais qu'une fois que j'aurais passé leurs gages débiles, les deux branchés télécom me ficheraient la paix et répondraient enfin à mes questions.

(Pendant que Paul X parle au public Miss Dreamette et Mister Player se concertent)

Paul X : *(d'un ton calme)* Bon. Très bien. En quoi consistent ces fameux gages ?

Mister Player : Nous avons finalement changé d'idée. Avant que vous ne passiez les gages nous avons décidé de vous faire découvrir la **vérité**, toute la vérité, rien que la vérité sur ce qui s'est passé hier soir. Puisque vous arrivez à la fin de votre enquête, nous allons vous faire gagner du temps. Nous avons enregistré tous les événements.

Miss Dreamette : Mesdames, Messieurs, voici les dernières informations de la veille. Hier à 20 heures... L'heure de la météo, des infos, des ragots, du loto, du bingo, de l'apéro, du diabololo, du gigolo...

Mister Player : Bon, Merci, Dreamette.

Miss Dreamette : A 20 heures donc notre héros est entré en scène.

(Flash back. Entrée de Robot des Bois. Paul x est dans l'ombre)

SCÈNE XIV : MISS DREAMETTE, MISTER PLAYER, ROBOT DES BOIS

Miss Dreamette : (*s'adressant à Mister Player*) Oh, regarde, ne dirait on pas que voici notre ami de la nature ? Celui qui lutte sauvagement contre les affreux pesticides et les méchants OGN... Viendrait-il prendre des nouvelles de la météo ? (*Elle reprend sa voix de présentatrice télé*) D'après notre baromètre personnel il semble que ce soit **le beau fixe** avec Marinette avant avis de tempête et que c'est **le grand soleil radieux** avec Robeauty avant un retour des orages annoncé.

Robot des Bois : Peu m'importe tes prévisions. Tu sais bien que c'est avec toi, Dreamette, que j'ai envie de changer d'atmosphère.

Miss Dreamette : Atmosphère ! Atmosphère ! C'est nouveau. J'ai une tête d'atmosphère maintenant ?

Mister Player : Oh, on peut dire que nous avons affaire à un garçon cultivé. D'ailleurs la culture... ça le connaît le jardinier. (*Rires de Mister Player et de Miss Dreamette*)

Robot des Bois : Oh, toi, Mister « je ramène ma science », fous nous la paix. Ta sœur Dreamette m'a toujours fait rêver depuis longtemps et j'ai décidé de l'emmener avec moi au septième ciel.

Mister Player : Tutututt, mon garçon Mais c'est qu'il s'y croirait le sauvageon ! Il n'en est pas question une seconde. Ma sœur ne convolera jamais avec un... va nu pieds dans ses sabots de bois. Nous n'avons pas les mêmes valeurs, mon cher.

Robot des Bois : Ah, tu as bien raison. Je veux sortir Dreamette de votre monde parfait si surfait. Je veux qu'elle se débranche de cette vie rêvée attachée aux chaînes de télévision. Je veux qu'elle arrête de se faire bouffer les électrons par votre culture commercialisée. Je veux qu'elle cesse de faire la pub sur le trottoir des illusions.

Mister Player : Ignorant ! Espèce de sous-développé des pixels. Ne sais tu donc point que notre pub a une utilité universelle ? Elle joue un rôle pédagogique pour indiquer au téléspectateur ce qu'il faut qu'il consomme régulièrement pour devenir un citoyen du monde civilisé et commercial.

Miss Dreamette : Et qu'est ce qu'on mettrait entre deux émissions à la télé pour éviter que notre public ne s'ennuie ?

Mister Player : Effectivement. Qu'est ce qu'on mettrait ? Tu vois, Robby, tu es toujours à côté de la plaque. Pourquoi n'as tu jamais voulu devenir un clone respectable partageant les mêmes programmes que les membres de notre communauté ?

Miss Dreamette : Pourquoi n'as tu jamais voulu te laisser enrêver comme tout le monde et devenir un robot de bonne compagnie évitant de dire un mot plus haut que l'autre.

Mister Player : Sache que ce soir la communauté robotisée a décidé de te régler ton compte. Tu vas payer l'addition, mon gars. Puisque tu ne veux pas te

connecter avec nous. Nous allons te **déconnecter**. (*appelant vers les coulisses*)
Entrez, Mesdames, Messieurs et à vous de jouer !
(*Retour à la scène avec Paul X. Robot des bois et dans l'ombre*)

SCÈNE XV: MISS DREAMETTE, MISTER PLAYER, PAUL X

Mister Player : Et vous aussi, Monsieur X, vous allez subir le même sort que votre ami Robot des Bois. Car vous avez été beaucoup trop curieux et nous n'avons pas besoin d'espions fouille poubelle de votre espèce dans notre vie communautaire.

Paul X : Mais, attendez, je ne le connaissais pas, moi, ce Robot des Bois. J'ai reçu *par hasard* un appel téléphonique m'annonçant qu'un meurtre allait être commis ici et ...

Mister Player : (*s'adressant à Miss Dreamette*) Ce devait être Robot des Bois. Il a dû appeler à l'extérieur avec son système télépathique juste avant qu'on ne s'empare de lui. (*à Paul X*) S'il vous a appelé, c'est parce que vous le connaissiez.

Paul X : Mais, pas du tout. Il a dû prendre dans les pages jaunes numériques le premier nom de détective qui lui est tombé sous les yeux. Et comme j'ai toujours de la veine, c'est tombé sur moi...

Mister Player : Vous auriez dû rester au lit. Vous n'auriez pas tous ces ennuis.

Paul X : Ça, je me le suis déjà dit. Et je n'aurais pas dû écouter mon courage.

Mister Player : Vous avez eu tort de venir fouiner par ici dans nos affaires de famille intimes. La curiosité est un vilain défaut, Monsieur le détective.

Paul X : Mais, la curiosité, c'est mon métier

Mister Player : Tant pis pour vous. Vous auriez dû penser à changer de métier plus tôt. Et maintenant...le gage ! (*à Dreamette*) Attache lui les jambes.

Paul X : Mais je n'ai rien fait, je vous dis.

Mister Player : Je vous répète que vous êtes venus perturber nos affaires personnelles. Et comme un détective c'est un curieux doublé d'un bavard...

Paul X : (*l'interrompant*) Je vous jure que je ne dirai rien

Mister Player : Ça il est certain que vous ne direz **plus** rien, Monsieur X. On n'entendra plus parler de vous. Vous allez devenir l'X parmi les X. (*à Dreamette*) Bâillonne le !

Paul X : (*s'adressant à Mister Player*) Attendez ! J'ai compris maintenant. Vous avez **tous** participé à la déconnexion de Robot des Bois.

Mister Player : Eh bien, vous voyez, Monsieur X, quand vous voulez vous donner la peine de programmer vos petites cellules grises, vous devenez efficace. Vous allez pouvoir continuer d'assister tranquillement à ce qui s'est passé hier soir. Bien évidemment ce document enregistré disparaîtra après votre ...propre disparition. *Il bâillonne Paul X. Flash back*)

SCÈNE XVI : TOUS LES ROBOTS SONT EN SCENE

Miss Dreamette : (*s'adressant au public*) Et maintenant, Mesdames, Messieurs, la suite de notre reportage : **Un crime en direct**.

(*à Mister Player*) J'espère bien que ça va faire monter l'audimat de la chaîne.

(*Entrée des robots Robocabot, Mi*)

Robocabot : (*aux autres robots*) Attachez le ! (*Les robots attachent sur un siège Robot des Bois*) Alors, jardinier, tu fais moins le malin maintenant. Que veux tu, tu n'as jamais voulu suivre nos règles de conduite. Tu as piétiné délibérément nos plate-bandes. Tu as toujours voulu prendre les sentiers de traverse plutôt que les allées du bonheur que nous t'avions tracé. Eh bien, pour que tu marches enfin dans le droit chemin, je vais te scier une jambe. Après cela tu trouveras enfin le bon équilibre.

Robot des Bois : Non, arrête ! (*bruit de tronçonneuse et cris de Robot des Bois*)

Voix de Paul X : Mais, oui, évidemment. C'est Robocabot qui lui a tronçonné la jambe. Il me l'avait pourtant fait comprendre

Voix enregistrée de Robocabot de la scène II : Il aurait fort bien pu provoquer un massacre avec sa tronçonneuse ou se scier un membre surtout quand il avait un coup dans le nez. C'est pourquoi je préférais me servir moi-même de la tronçonneuse.

(*Entrée de Robot Marinette*)

Robot Marinette : Ah, te voilà, mon agneau ...aux dents de loup. Ah, on peut dire que tu m'as fait bouillir plus d'une fois et que tu l'as fait mariner bien souvent la Marinette...Eh bien maintenant, à ton tour, mon agneau, de passer à la casserole. Je vais te faire rôtir.

Robot des Bois : Non, Marinette, non. C'est trop atroce.

Voix de Paul X : Mais, j'aurais dû y penser ! C'est Marinette qui a défiguré Robot des Bois et qui a fait cuire sa jambe de bois pour éviter qu'elle ne soit retrouvée.

Voix enregistrée de Robot Marinette de la scène III : Cuisse de *berger* rôti - pardon cuisse de *bergère* Louis XV en bois de pin *rôtie*.

Robeauty : Bonjour, sale menteur....Oh, on dirait que tu me fais encore de l'œil. J'en vois un qui continue de clignoter. Mais sache que l'amour est aveugle donc tu n'as plus besoin d'y voir clair.

(*Elle lui arrache un œil. Cris de Robot des Bois*)

Voix de Paul X : Je me doutais bien que c'était Robeauty qui avait arraché l'œil de Robot des Bois. Elle me l'avait presque avoué.

Voix enregistrée de Robeauty à la scène VI : Vous ne croyez tout de même pas, Monsieur le détective, que ce serait moi qui aurait *ses* yeux dans ma poche ?

Mister Clean : Alors, robot des cœurs, on dirait que tu n'as plus vraiment la cote avec ces dames. Mais avant que tu nous quittes j'ai souhaité que tu sois une

dernière fois présentable. Il y va de mon honneur. Je veux nettoyer mon affront en te rendant clean de chez Mister Clean. Je vais te stériliser les particules afin de t'éviter de courir la gueuse *définitivement*.

Robot des Bois : Non, je t'en prie, je t'en supplie. (*Cris de Robot des Bois qui s'atténuent comme une bande magnétique qui s'éteint*)

Voix de Paul X : J'avais toujours été persuadé que le Super Nettoyeur avait rectifié Robot des Bois à l'eau écarlate. Quant à Miss Dreamette et à son frère ils avaient pour rôle de livrer Robot des Bois à ses bourreaux. Je suis sûr que s'ils étaient accusés ces intellos du service des songes et mensonges auraient dénoncé les autres robots en déclarant qu'ils pouvaient être responsables, mais en rien coupables.

SCÈNE XVI : TOUS LES ROBOTS SONT EN SCÈNE ET PAUL X

Mister Player : Et voilà, Monsieur le détective, vous connaissez maintenant toute la vérité sur cette affaire. Nous n'avons plus qu'à vous dire (*Les robots commencent à dire fort*): ADIEU.

(*Puis leurs voix baissent*) A...dieu. A...di...eu... (*...et ils s'affalent*)

NOIR

SCÈNE XVII : PAUL X seul en scène

(*Retour sur Paul X que l'on retrouve à la place qu'il occupait au début de la pièce*)

Paul X : Vous vous étonnez sans doute, cher public, que je sois encore parmi vous pour vous raconter mon aventure. Figurez vous que je dois ma délivrance... à une coupure d'électricité. Et je tiens à remercier sincèrement Mesdames et Messieurs les grévistes de l'Electricité de France qui ont eu la bonne idée d'arrêter le travail au moment où j'allais commencer à perdre le mien. Je réussissais à me libérer et à prévenir les forces de l'ordre humain qui intervinrent et jetèrent à la casse tous les robots assassins... même les responsables mais pas coupables.

Malheureusement une nouvelle génération de robots est déjà en service qui est encore plus performante que la précédente.

Des cerbères aux muscles d'acier assurent désormais la protection rapprochée des individus. Ils marchent au radar cadencé et ont l'autorisation de tuer toute personne étrangère à la propriété privée.

Des robots super détachants éliminent sur leur passage tout corps inconnu des services de nettoyage de la préfecture de police. Des kitchenettes méga efficaces produisent à la chaîne des plats macdonisés préparés rapidement. Des robottes Look Beauty vous refont le portrait afin que vous puissiez circuler avec l'autorisation des sociétés de Casting. Des chirurgiens des média, assistés de glamourieuses anesthésiantes, vous inoculent du loisir sponsorisé et de la culture au juste prix.

Quant au modèle *Robot des bois* il est désormais retiré définitivement de la fabrication. Il a été remplacé par des bûcherons garde forestiers sans état d'âme bucolique qui sont tout à la fois débroussilleurs, défricheurs, déboiseurs et déterreurs.

S'il y avait une morale à cette triste histoire ce serait : « Arrêtons nos cloneries, avant que notre cerveau ne soit complètement robotomisé. »

FIN